ont fait l'honneur de nous en parler, il a encore parfois fourni matière à une récréation inoffensive et honnête, nous aurons été assez payé du petit travail qu'il nous a coûté pour le composer.

C'est là à peu près ce que nous disions dans nos deux premières éditions ; qu'on nous permette dans celle-ci, d'ajouter quelques réflexions sur l'utilité de ce genre d'ouvrage.

TERTULLIEN a dit : *Ubi cumque risus dignus, officium est* : " Partout où on aura pu introduire une gaieté digne, honnête, on aura rendu un bon office, un service véritable à la société."

C'est un auteur grave qui parle.

Le gai et satirique MARTIAL dit de son côté :

Innocuos Censura potest permittere lusus.

La Censure permet un rire inoffensif.

Qui ne connaît le mot d'Horace :

.....*Ridiculum acri*

Fortius ac melius magnas plerumque secat res.

HORAT. *Sat. X, v. 15.*

Mieux que par les raisons, souvent par la Satire,
Des ouvrages fameux pourront se voir détruire.

On ne sait que trop le parti que se sont efforcés de tirer de là, contre tout ce qu'il y a de plus sacré dans le monde, les impics de tous les siècles, et particulièrement ceux du nôtre.

Il est vrai que, pour les réfuter eux-mêmes, par la même tactique, et les combattre par leurs propres armes, des écrivains spirituels ont trouvé chez ces prétendus esprits forts, assez de ridicule, de mensonge ou d'absurdité pour faire rire à leurs dépens ; ce qui arrachait ce mot à VOLTAIRE, à propos de l'abbé Guénée : " Il mord comme une *guenon*."

De tout temps aussi, le sens public a compris que, sous le couvert de la plaisanterie, on peut semer d'importantes leçons :